

Les mille visages de la pensée humaine

Grand Atlas des mondes intérieurs

TOME 3 SUR 3

Les 81 synthèses transversales

Neuf grandes cartes suivent les phénomènes essentiels à travers toute l'existence : fondations mentales, apprentissage, émotions, culture, identité, décision, difficultés, accompagnement, méthode et références.

82

PAGES

81

SYNTHÈSES

9

CARTES TRANSVERSALES

[INDEX DES 81 SYNTHÈSES - TOME I](#)

[OUVRIRE LE TOME II - APPROFONDISSEMENTS](#)

Conservez les trois fichiers PDF dans le même dossier pour utiliser les liens entre les tomes.
La pagination imprimée à l'intérieur conserve les numéros du grand volume de 2 800 pages.

82 PAGES DANS CE FICHIER

Du signal au sens

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

La pensée commence lorsqu'une variation est sélectionnée, reliée à une attente et transformée en orientation possible. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Du signal au sens » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Du signal au sens » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Du signal au sens » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Du signal au sens » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Prédire pour percevoir

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

Percevoir n'est pas copier le monde: l'esprit confronte continuellement ce qui arrive à ce qu'il attend. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Prédire pour percevoir » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Prédire pour percevoir » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Prédire pour percevoir » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Prédire pour percevoir » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Attention: la porte étroite

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

L'attention donne de la profondeur à quelques éléments en laissant nécessairement le reste à l'arrière-plan. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Attention: la porte étroite » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Attention: la porte étroite » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Attention: la porte étroite » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Attention: la porte étroite » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Le corps pense avec nous

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

Posture, douleur, faim, respiration, mouvement et sensations internes participent à l'interprétation. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Le corps pense avec nous » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Le corps pense avec nous » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Le corps pense avec nous » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Le corps pense avec nous » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Émotions et valeur

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

Une émotion indique ce qui compte pour l'organisme et réorganise l'action, la mémoire et le champ des possibles. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Émotions et valeur » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Émotions et valeur » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Émotions et valeur » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Émotions et valeur » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Mémoire reconstructive

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

Se souvenir consiste à reconstruire à partir de traces, de connaissances présentes, de questions et de contextes. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Mémoire reconstructive » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Mémoire reconstructive » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Mémoire reconstructive » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Mémoire reconstructive » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Langage et catégories

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

Les mots rendent des distinctions manipulables, mais ils peuvent aussi découper l'expérience de manière trop rigide. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Langage et catégories » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Langage et catégories » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Langage et catégories » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Langage et catégories » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Conscience et métacognition

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

Penser sa propre pensée permet de vérifier, corriger et choisir une stratégie, sans offrir une transparence parfaite sur soi. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Conscience et métacognition » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Conscience et métacognition » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Conscience et métacognition » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Conscience et métacognition » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense: certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

L'unité fragile du moi

LES FONDATIONS DE LA VIE MENTALE

IDÉE CENTRALE

Le sentiment de continuité rassemble corps, mémoire, récit, relations et projets malgré les changements. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « L'unité fragile du moi » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'attention conjointe, la recherche d'un objet partiellement caché et la mobilité élargissent le monde mental.

DANS L'ENFANCE

Ici, « L'unité fragile du moi » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La pensée gagne en logique, en comparaison et en conscience de ses propres stratégies, tout en restant sensible au concret et au regard social.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « L'unité fragile du moi » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'esprit peut manier des systèmes complexes, des valeurs et des futurs possibles, mais l'expérience, la sécurité et la régulation restent en construction.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « L'unité fragile du moi » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'expérience permet de reconnaître des configurations complexes, tandis que la vie invite souvent à comparer les promesses anciennes avec la réalité vécue.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La diversité des trajectoires devient immense; certaines personnes restent très autonomes, d'autres composent avec des fragilités; l'âge seul explique peu.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Sensation / signification. Une sensation devient signifiante lorsqu'elle est reliée à une attente, un besoin et une possibilité d'action.

Capacité / performance. Ce qui est mobilisable dépend du moment, du support et du sens de la tâche.

Vitesse / qualité. Répondre plus vite ne garantit ni la profondeur ni la justesse du jugement.

Individu / milieu. La pensée exprimée est toujours une rencontre entre une personne et une situation.

Curiosité et sécurité

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

L'exploration s'épanouit lorsque la nouveauté reste compatible avec un sentiment suffisant de sécurité et de compétence. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Curiosité et sécurité » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Curiosité et sécurité » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Curiosité et sécurité » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Curiosité et sécurité » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

L'erreur comme information

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

Une erreur devient féconde lorsqu'elle permet d'identifier la représentation ou la stratégie qui l'a produite. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « L'erreur comme information » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « L'erreur comme information » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « L'erreur comme information » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « L'erreur comme information » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Répétition et variation

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

La répétition consolide; la variation apprend à reconnaître ce qui demeure pertinent lorsque la surface change. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Répétition et variation » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Répétition et variation » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Répétition et variation » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Répétition et variation » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Mémoire de travail

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

Maintenir et transformer quelques éléments à la fois impose une limite structurante à toute activité complexe. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Mémoire de travail » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Mémoire de travail » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Mémoire de travail » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Mémoire de travail » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Connaissances et compréhension

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

Plus un réseau de connaissances est organisé, plus une information nouvelle peut être comprise, mémorisée et critiquée. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Connaissances et compréhension » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Connaissances et compréhension » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Connaissances et compréhension » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Connaissances et compréhension » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Motivation et sentiment d'efficacité

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

L'effort devient soutenable lorsque le but a du sens et que la personne peut observer une relation entre action et progrès. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Motivation et sentiment d'efficacité » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Motivation et sentiment d'efficacité » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Motivation et sentiment d'efficacité » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Motivation et sentiment d'efficacité » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Expertise et intuition

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

L'intuition experte condense de nombreuses expériences, mais elle doit être vérifiée lorsque le contexte change. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Expertise et intuition » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Expertise et intuition » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Expertise et intuition » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Expertise et intuition » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Créativité et contraintes

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

Créer ne signifie pas supprimer les limites; des contraintes bien choisies peuvent rendre les combinaisons plus originales. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Créativité et contraintes » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Créativité et contraintes » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Créativité et contraintes » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Créativité et contraintes » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Apprendre toute la vie

APPRENDRE, COMPRENDRE ET DEVENIR EXPERT

IDÉE CENTRALE

Les moyens, le rythme et les raisons d'apprendre évoluent, mais la plasticité ne s'arrête pas à une frontière d'âge. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Apprendre toute la vie » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Une pensée qui relie l'action, l'autre et l'objet dans une même scène d'attention partagée.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Apprendre toute la vie » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Une pensée capable de comparer des explications, de comprendre des systèmes et de construire une expertise passionnée.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Apprendre toute la vie » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Une énergie de transformation, une sensibilité aux idéaux et une capacité croissante à relier expérience personnelle et enjeux collectifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Apprendre toute la vie » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Une pensée de synthèse capable de reconnaître les motifs, les conséquences à long terme et la différence entre essentiel et accessoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Une capacité à hiérarchiser, à transmettre le sens et à apprécier les nuances d'une situation au-delà de sa nouveauté.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Répéter / comprendre. Répéter stabilise une forme; comprendre permet de la transférer lorsque le contexte change.

Erreur / personne. Une erreur renseigne sur une stratégie ou une représentation, jamais sur toute la valeur d'une personne.

Effort / surcharge. Plus d'effort n'aide pas lorsque la mémoire de travail est déjà saturée.

Novice / expert. L'expert voit des configurations; le novice doit encore traiter de nombreux détails séparés.

Nommer sans réduire

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

Mettre un mot sur un état aide à l'organiser, à condition de laisser place aux mélanges et à l'incertitude. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Nommer sans réduire » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Nommer sans réduire » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Nommer sans réduire » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Nommer sans réduire » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Fenêtre de tolérance

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

Au-delà d'un certain niveau d'activation ou de retrait, les capacités disponibles diminuent même si elles restent présentes en potentiel. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Fenêtre de tolérance » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Fenêtre de tolérance » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Fenêtre de tolérance » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Fenêtre de tolérance » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Co-régulation

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

Avant et parfois longtemps après l'autonomie, la présence d'autrui peut prêter du calme, du rythme et une perspective. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Co-régulation » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Co-régulation » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Co-régulation » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Co-régulation » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Colère et protection

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

La colère peut signaler obstacle, injustice, humiliation, peur ou épuisement; sa fonction ne justifie pas toutes ses expressions. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Colère et protection » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Colère et protection » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Colère et protection » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Colère et protection » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calmé / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Peur et anticipation

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

La peur utilise le futur pour protéger; elle devient coûteuse lorsque la possibilité est traitée comme une certitude imminente. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Peur et anticipation » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Peur et anticipation » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Peur et anticipation » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Peur et anticipation » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Honte et regard social

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

La honte menace le lien et l'identité entière; restaurer la dignité est souvent nécessaire avant de discuter le comportement. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Honte et regard social » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Honte et regard social » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Honte et regard social » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Honte et regard social » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Tristesse, perte et adaptation

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

La tristesse ralentit, réoriente et permet d'intégrer une perte; sa durée et son intensité doivent être comprises dans le contexte. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Tristesse, perte et adaptation » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Tristesse, perte et adaptation » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Tristesse, perte et adaptation » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Tristesse, perte et adaptation » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Joie, jeu et élargissement

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

La joie augmente souvent l'exploration, le lien et la flexibilité, sans constituer une obligation permanente. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Joie, jeu et élargissement » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Joie, jeu et élargissement » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Joie, jeu et élargissement » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Joie, jeu et élargissement » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Résilience sans héroïsation

ÉMOTIONS, STRESS ET RÉGULATION

IDÉE CENTRALE

S'adapter dépend de ressources internes, relationnelles et matérielles; la résilience ne doit pas servir à nier le coût de l'épreuve. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Résilience sans héroïsation » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La séparation, l'inconnu et la frustration peuvent devenir plus intenses parce que l'attachement et l'anticipation sont mieux organisés.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Résilience sans héroïsation » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les émotions sociales se complexifient: embarras, loyauté, culpabilité, sentiment d'injustice et peur d'être exclu.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Résilience sans héroïsation » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les émotions sont reliées à des questions de dignité, d'amour, de désir, de justice et d'avenir; leur intensité n'annule pas la capacité de réflexion.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Résilience sans héroïsation » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Fierté, déception, urgence, gratitude et sentiment de limite se rencontrent; les émotions deviennent souvent des indicateurs de réorientation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Les émotions comprennent la gratitude, l'inquiétude, le chagrin, l'humour et le désir de rester acteur; elles ne doivent pas être réduites à la nostalgie.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Émotion / action. Une émotion a une fonction; toutes les actions qu'elle rend tentantes ne sont pas pour autant acceptables.

Régulation / suppression. Réguler organise l'état; supprimer tente de le rendre invisible.

Calme / disponibilité. Un calme apparent peut cacher retrait ou épuisement, tandis qu'une émotion visible peut rester pensable.

Résilience / déni. S'adapter n'efface ni le coût de l'épreuve ni le besoin de ressources.

Attention partagée

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Regarder ensemble le même objet permet d'aligner progressivement les significations et de construire un monde commun. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Attention partagée » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Attention partagée » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Attention partagée » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Attention partagée » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Comprendre les intentions

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Nous inférons sans cesse ce que les autres savent, veulent ou ressentent, avec des erreurs prévisibles. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Comprendre les intentions » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Comprendre les intentions » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Comprendre les intentions » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Comprendre les intentions » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Attachement et modèles relationnels

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Les expériences répétées de disponibilité et de réparation construisent des attentes sur soi, autrui et la proximité. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Attachement et modèles relationnels » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Attachement et modèles relationnels » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Attachement et modèles relationnels » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Attachement et modèles relationnels » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Amitié, appartenance et groupe

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Le groupe soutient l'identité et l'apprentissage, mais peut aussi déplacer les jugements et rendre l'exclusion particulièrement douloureuse. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Amitié, appartenance et groupe » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Amitié, appartenance et groupe » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Amitié, appartenance et groupe » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Amitié, appartenance et groupe » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Pouvoir et statut

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Le pouvoir modifie ce que l'on remarque, ce que les autres osent dire et la manière dont une décision est interprétée. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Pouvoir et statut » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Pouvoir et statut » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Pouvoir et statut » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Pouvoir et statut » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Culture et évidences

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Toute pensée utilise des catégories, récits et pratiques hérités; les reconnaître augmente la liberté critique. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Culture et évidences » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Culture et évidences » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Culture et évidences » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Culture et évidences » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Langues et mondes vécus

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Parler plusieurs langues peut offrir plusieurs chemins d'expression, d'appartenance et de mémoire sans diviser la personne. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Langues et mondes vécus » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Langues et mondes vécus » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Langues et mondes vécus » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Langues et mondes vécus » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Technologies comme extension

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Écriture, calendrier, moteur de recherche et intelligence artificielle distribuent la cognition entre personne et outils. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Technologies comme extension » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Technologies comme extension » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Technologies comme extension » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Technologies comme extension » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Désaccord et monde commun

PENSER AVEC LES AUTRES ET DANS UNE CULTURE

IDÉE CENTRALE

Un désaccord fécond sépare les faits, les valeurs, les intérêts et les identités afin de préserver la possibilité de révision. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Désaccord et monde commun » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Le regard de l'autre sert d'information: est-ce sûr, intéressant, inquiétant, partagé?

DANS L'ENFANCE

Ici, « Désaccord et monde commun » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les groupes, les codes et la réputation prennent de l'importance; l'enfant sait que les personnes peuvent montrer une émotion et en ressentir une autre.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Désaccord et monde commun » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les relations deviennent des laboratoires d'intimité, de loyauté, de pouvoir et de limites; la perspective d'autrui est mieux comprise mais parfois subordonnée au besoin d'appartenance.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Désaccord et monde commun » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les relations anciennes révèlent leur qualité dans la capacité à évoluer; de nouvelles formes de solitude ou de solidarité peuvent apparaître.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Le monde social dépend fortement de l'accessibilité, de l'énergie et de la présence des proches; une conversation respectueuse est un acte cognitif autant que relationnel.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Intention / effet. Comprendre l'intention n'annule pas l'effet; reconnaître l'effet ne prouve pas une mauvaise intention.

Égalité / équité. Une règle identique peut produire des possibilités très inégales.

Appartenance / conformité. Être relié à un groupe ne demande pas nécessairement d'effacer toute singularité.

Désaccord / rejet. Une idée contestée n'est pas automatiquement une personne refusée.

Devenir quelqu'un

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

L'identité se forme par engagements, regards, habitudes et récits; elle reste plus vaste que toute étiquette. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Devenir quelqu'un » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Devenir quelqu'un » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Devenir quelqu'un » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Devenir quelqu'un » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Corps et image de soi

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

Le corps est simultanément sensation, moyen d'action, apparence sociale et histoire, ce qui rend son vécu profondément contextuel. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Corps et image de soi » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Corps et image de soi » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Corps et image de soi » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Corps et image de soi » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Rôles et personne entière

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

Les rôles organisent la vie mais deviennent dangereux lorsqu'ils absorbent toutes les autres dimensions du soi. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Rôles et personne entière » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Rôles et personne entière » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Rôles et personne entière » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Rôles et personne entière » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Bifurcations

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

Une trajectoire change rarement en un seul instant: hésitations, essais, occasions et pertes préparent souvent le tournant visible. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Bifurcations » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Bifurcations » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Bifurcations » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Bifurcations » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Deuil des possibles

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

Choisir et vieillir impliquent de renoncer à certaines vies imaginées; ces deuils peuvent libérer une orientation plus vraie. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Deuil des possibles » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Deuil des possibles » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Deuil des possibles » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Deuil des possibles » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Continuité malgré le changement

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

La personne maintient un sentiment de soi en reliant ce qui change à des valeurs, relations ou motifs persistants. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Continuité malgré le changement » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Continuité malgré le changement » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Continuité malgré le changement » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Continuité malgré le changement » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Transmission

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

Transmettre ne consiste pas seulement à donner des connaissances, mais aussi des manières de questionner, de prendre soin et d'exercer le pouvoir. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Transmission » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Transmission » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Transmission » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Transmission » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Finitude et sens

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

La conscience des limites temporelles peut réduire certains horizons et intensifier la valeur de ce qui reste possible. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Finitude et sens » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Finitude et sens » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Finitude et sens » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Finitude et sens » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Vieillesse et dignité narrative

IDENTITÉ, RÉCIT ET GRANDES TRANSITIONS

IDÉE CENTRALE

La longue histoire d'une personne doit soutenir ses choix actuels sans l'enfermer dans une version passée d'elle-même. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Vieillesse et dignité narrative » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. L'agence se renforce avec le déplacement et la capacité d'initier un échange; la dépendance demeure néanmoins profonde.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Vieillesse et dignité narrative » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Le soi devient comparatif et multidimensionnel: compétent ici, vulnérable ailleurs; le besoin d'appartenance cohabite avec le désir de singularité.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Vieillesse et dignité narrative » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. L'identité rassemble progressivement des engagements, des contradictions et des choix; elle reste révisable et dépend des occasions réellement accessibles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Vieillesse et dignité narrative » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. L'identité doit intégrer ce qui a été choisi, subi, perdu et encore possible; renoncer à une version de soi peut libérer une autre trajectoire.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'identité résiste à la réduction en patient ou en personne « âgée »; les préférences, l'histoire et les valeurs doivent guider les aides.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Rôle / personne. Un rôle organise une partie de la vie sans contenir toute l'identité.

Continuité / rigidité. Garder un fil de soi n'exige pas de rester identique.

Choix / contrainte. Une trajectoire mêle décisions personnelles, occasions et limites structurelles.

Transmission / imposition. Transmettre offre des ressources; imposer interdit à l'autre de les transformer.

Deux vitesses de pensée

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

Les réponses rapides économisent l'effort; les réponses délibérées deviennent nécessaires lorsque l'enjeu, la nouveauté ou l'incertitude augmentent. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Deux vitesses de pensée » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Deux vitesses de pensée » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Deux vitesses de pensée » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Deux vitesses de pensée » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Biais sans mépris

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

Les biais sont des régularités de fonctionnement, non des preuves de stupidité; les environnements peuvent les amplifier ou les corriger. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Biais sans mépris » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Biais sans mépris » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Biais sans mépris » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Biais sans mépris » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Risque et incertitude

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

Décider sous incertitude exige de distinguer probabilité, gravité, réversibilité et tolérance personnelle. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Risque et incertitude » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Risque et incertitude » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Risque et incertitude » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Risque et incertitude » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Effort, délai et récompense

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

La valeur d'un bénéfice futur dépend de sa visibilité, de la confiance qu'il adviendra et des besoins présents. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Effort, délai et récompense » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Effort, délai et récompense » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Effort, délai et récompense » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Effort, délai et récompense » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Habitudes et architecture du choix

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

Une grande part de l'action dépend de routines, de frictions et d'indices; modifier le contexte peut être plus efficace que se blâmer. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Habitudes et architecture du choix » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Habitudes et architecture du choix » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Habitudes et architecture du choix » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Habitudes et architecture du choix » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Justice: égalité et équité

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

Traiter chacun de manière identique n'est pas toujours juste lorsque les besoins, responsabilités ou obstacles diffèrent. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Justice: égalité et équité » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Justice: égalité et équité » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Justice: égalité et équité » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Justice: égalité et équité » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Intentions et conséquences

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

Le jugement moral adulte doit tenir ensemble ce qui était voulu, ce qui était prévisible et ce qui s'est réellement produit. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Intentions et conséquences » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Intentions et conséquences » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Intentions et conséquences » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Intentions et conséquences » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Responsabilité graduée

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

La responsabilité varie avec la compréhension, la liberté, la pression, les ressources et la possibilité concrète d'agir autrement. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Responsabilité graduée » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Responsabilité graduée » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Responsabilité graduée » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Responsabilité graduée » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Sagesse pratique

DÉCIDER, JUGER ET AGIR

IDÉE CENTRALE

La sagesse n'est pas l'absence d'erreur: elle coordonne connaissances, valeurs, incertitude, compassion et conséquences à long terme. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Sagesse pratique » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La décision inclut désormais de petits plans d'action: contourner, tirer, atteindre, demander, insister.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Sagesse pratique » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. La décision peut intégrer plusieurs critères, mais l'anticipation des conséquences lointaines demeure fragile sous pression sociale.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Sagesse pratique » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Décider implique désormais des conséquences plus lourdes; l'expérience manque encore pour mesurer certains coûts irréversibles ou cumulatifs.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Sagesse pratique » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. La décision bénéficie de l'expérience mais risque la rigidité; distinguer prudence et peur devient un enjeu central.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La décision doit être soutenue par une information simple mais non simpliste, un rythme adapté et la possibilité de consulter des personnes de confiance.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Probabilité / gravité. Un événement rare peut être grave; un événement fréquent peut être supportable. Les deux dimensions se discutent séparément.

Désir / obligation. Vouloir quelque chose et se sentir obligé de le vouloir ne produisent pas le même choix.

Responsabilité / culpabilité. La responsabilité cherche ce qui peut être compris, réparé et changé; la culpabilité globale attaque le soi.

Principe / conséquence. Un jugement mûr confronte les valeurs aux effets réels sans réduire l'une à l'autre.

Fatigue et dette cognitive

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

La fatigue réduit l'inhibition, la flexibilité et la mémoire disponible; elle peut faire paraître stable une difficulté temporaire. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Fatigue et dette cognitive » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Fatigue et dette cognitive » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Fatigue et dette cognitive » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Fatigue et dette cognitive » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Douleur et capture de l'attention

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

La douleur concurrence toute autre tâche et peut modifier humeur, mémoire, patience et perception du risque. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Douleur et capture de l'attention » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Douleur et capture de l'attention » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Douleur et capture de l'attention » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Douleur et capture de l'attention » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Stress chronique

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

Lorsque la menace paraît durable et incontrôlable, l'esprit privilégie l'urgence au détriment de l'exploration et du long terme. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Stress chronique » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Stress chronique » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Stress chronique » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Stress chronique » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Solitude et exclusion

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

Le manque de lien n'est pas seulement affectif: il prive la pensée de dialogue, de soutien, de contradiction et d'occasions d'agir. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Solitude et exclusion » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Solitude et exclusion » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Solitude et exclusion » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Solitude et exclusion » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Traumatisme et protection

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

Des réponses autrefois protectrices peuvent persister dans des contextes nouveaux; comprendre leur fonction aide à les transformer. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Traumatisme et protection » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Traumatisme et protection » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Traumatisme et protection » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Traumatisme et protection » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Dépression et horizon rétréci

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

La dépression peut modifier l'énergie, l'attention, la mémoire du positif et la capacité à imaginer un futur différent. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Dépression et horizon rétréci » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Dépression et horizon rétréci » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Dépression et horizon rétréci » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Dépression et horizon rétréci » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Anxiété et vérification

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

L'anxiété pousse à rechercher de la certitude; certaines vérifications soulagent brièvement tout en renforçant le doute à long terme. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Anxiété et vérification » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Anxiété et vérification » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Anxiété et vérification » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Anxiété et vérification » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Différences neurodéveloppementales

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

Des profils d'attention, de langage, de sensorialité ou de socialisation différents demandent des environnements ajustés, non une hiérarchie simpliste. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Différences neurodéveloppementales » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Différences neurodéveloppementales » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Différences neurodéveloppementales » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Différences neurodéveloppementales » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Changement cognitif et vigilance

QUAND LA PENSÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE

IDÉE CENTRALE

Un changement soudain, progressif ou fluctuant n'a pas la même signification; observer la trajectoire et le contexte est essentiel. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Changement cognitif et vigilance » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La fatigue et la surcharge sensorielle peuvent transformer la curiosité en opposition apparente.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Changement cognitif et vigilance » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Les changements prépubertaires, le sommeil et l'image corporelle peuvent modifier la disponibilité et la confiance.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Changement cognitif et vigilance » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Le sommeil, la santé mentale, la sexualité, les substances et l'activité physique peuvent modifier profondément la clarté de pensée.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Changement cognitif et vigilance » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Les premiers changements de récupération, la ménopause pour certaines personnes, le stress chronique et les soins aux autres pèsent sur la cognition disponible.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. La déshydratation, l'infection, la douleur, les médicaments, la fatigue et les déficits sensoriels peuvent modifier temporairement la cognition.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Temporaire / durable. Une difficulté apparue soudainement ne se lit pas comme une trajectoire progressive.

Douleur / incapacité. La douleur peut réduire la performance sans définir la compétence globale.

Soutien / remplacement. Une aide juste augmente l'accès à l'action puis rend la main.

Symptôme / personne. Un état de santé influence l'expérience sans résumer l'identité.

Observer avant d'interpréter

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

Décrire précisément la scène sépare les faits visibles des intentions supposées et ouvre plusieurs hypothèses. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Observer avant d'interpréter » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Observer avant d'interpréter » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Observer avant d'interpréter » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Observer avant d'interpréter » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Questions qui libèrent

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

Une bonne question augmente la compréhension et le pouvoir d'agir au lieu d'organiser un interrogatoire. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Questions qui libèrent » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Questions qui libèrent » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Questions qui libèrent » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Questions qui libèrent » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Expliquer sans humilier

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

L'explication devient apprenable lorsque la dignité est préservée et que l'erreur n'est pas confondue avec la personne. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Expliquer sans humilier » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Expliquer sans humilier » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Expliquer sans humilier » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Expliquer sans humilier » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Limites et sécurité

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

Une limite utile est claire, proportionnée, prévisible et accompagnée d'une voie acceptable pour l'action ou l'émotion. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Limites et sécurité » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Limites et sécurité » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Limites et sécurité » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Limites et sécurité » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Soutenir l'autonomie

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

Aider consiste à fournir le niveau d'appui nécessaire puis à rendre la main dès que possible. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Soutenir l'autonomie » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Soutenir l'autonomie » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Soutenir l'autonomie » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Soutenir l'autonomie » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Réparer après le conflit

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

La réparation reconnaît l'effet, restaure la sécurité et transforme l'incident en connaissance relationnelle. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Réparer après le conflit » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Réparer après le conflit » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Réparer après le conflit » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Réparer après le conflit » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Adapter l'environnement

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

Réduire le bruit, rendre les étapes visibles, modifier le temps ou l'outil peut révéler une capacité que l'épreuve cachait. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Adapter l'environnement » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Adapter l'environnement » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Adapter l'environnement » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Adapter l'environnement » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Parler avec les familles et les équipes

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

Partager des observations concrètes et des hypothèses révisables protège contre les étiquettes contagieuses. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Parler avec les familles et les équipes » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Parler avec les familles et les équipes » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Parler avec les familles et les équipes » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Parler avec les familles et les équipes » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Quand chercher une aide professionnelle

ACCOMPAGNER SANS ENFERMER

IDÉE CENTRALE

La durée, l'intensité, la souffrance, la rupture avec l'état habituel et l'impact quotidien orientent la recherche d'une évaluation adaptée. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Quand chercher une aide professionnelle » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. Nommer, montrer, attendre le regard, sécuriser l'exploration et maintenir des limites simples et prévisibles.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Quand chercher une aide professionnelle » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. Discuter des critères, enseigner la vérification, protéger la dignité devant le groupe et offrir des responsabilités réelles.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Quand chercher une aide professionnelle » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Associer autonomie et filet de sécurité, expliciter les conséquences, écouter les raisons avant de corriger et reconnaître les compétences réelles.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Quand chercher une aide professionnelle » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Faire un bilan sans tribunal, actualiser les priorités, protéger la santé et transformer l'expertise en choix plutôt qu'en obligation.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. Préparer l'environnement, maintenir les routines choisies, demander l'accord, fractionner l'information et reconnaître les compétences préservées.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Observer / supposer. Décrire les faits précède l'attribution d'une intention.

Aider / contrôler. Aider maintient la voix de la personne; contrôler la remplace par commodité ou peur.

Limite / humiliation. Une limite peut protéger sans diminuer la dignité.

Adaptation / faveur. Adapter vise un accès équitable à la tâche, non une indulgence arbitraire.

Cent questions d'observation

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

Une banque de questions pour décrire attention, émotion, langage, relation, corps, contexte et évolution sans conclure trop vite.

001. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention quand le bruit diminue?
002. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention après un temps de pause?
003. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention dans un lieu familier?
004. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention avec une consigne plus courte?
005. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention lorsque le but devient visible?
006. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention sans observateur?
007. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention avec une personne de confiance?
008. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention à un autre moment de la journée?
009. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention après avoir reformulé?
010. Qu'est-ce qui attire spontanément l'attention lorsqu'un choix réel est proposé?
011. Que devient la réponse quand le bruit diminue?
012. Que devient la réponse après un temps de pause?
013. Que devient la réponse dans un lieu familier?
014. Que devient la réponse avec une consigne plus courte?
015. Que devient la réponse lorsque le but devient visible?
016. Que devient la réponse sans observateur?
017. Que devient la réponse avec une personne de confiance?
018. Que devient la réponse à un autre moment de la journée?
019. Que devient la réponse après avoir reformulé?
020. Que devient la réponse lorsqu'un choix réel est proposé?
021. Quel détail est peut-être manqué quand le bruit diminue?
022. Quel détail est peut-être manqué après un temps de pause?
023. Quel détail est peut-être manqué dans un lieu familier?
024. Quel détail est peut-être manqué avec une consigne plus courte?
025. Quel détail est peut-être manqué lorsque le but devient visible?
026. Quel détail est peut-être manqué sans observateur?
027. Quel détail est peut-être manqué avec une personne de confiance?
028. Quel détail est peut-être manqué à un autre moment de la journée?
029. Quel détail est peut-être manqué après avoir reformulé?
030. Quel détail est peut-être manqué lorsqu'un choix réel est proposé?
031. Quelle attente guide l'interprétation quand le bruit diminue?
032. Quelle attente guide l'interprétation après un temps de pause?
033. Quelle attente guide l'interprétation dans un lieu familier?
034. Quelle attente guide l'interprétation avec une consigne plus courte?
035. Quelle attente guide l'interprétation lorsque le but devient visible?
036. Quelle attente guide l'interprétation sans observateur?
037. Quelle attente guide l'interprétation avec une personne de confiance?
038. Quelle attente guide l'interprétation à un autre moment de la journée?
039. Quelle attente guide l'interprétation après avoir reformulé?
040. Quelle attente guide l'interprétation lorsqu'un choix réel est proposé?
041. Qu'est-ce qui augmente l'effort quand le bruit diminue?
042. Qu'est-ce qui augmente l'effort après un temps de pause?
043. Qu'est-ce qui augmente l'effort dans un lieu familier?
044. Qu'est-ce qui augmente l'effort avec une consigne plus courte?
045. Qu'est-ce qui augmente l'effort lorsque le but devient visible?
046. Qu'est-ce qui augmente l'effort sans observateur?
047. Qu'est-ce qui augmente l'effort avec une personne de confiance?
048. Qu'est-ce qui augmente l'effort à un autre moment de la journée?
049. Qu'est-ce qui augmente l'effort après avoir reformulé?
050. Qu'est-ce qui augmente l'effort lorsqu'un choix réel est proposé?
051. Que comprend réellement la personne quand le bruit diminue?
052. Que comprend réellement la personne après un temps de pause?
053. Que comprend réellement la personne dans un lieu familier?
054. Que comprend réellement la personne avec une consigne plus courte?
055. Que comprend réellement la personne lorsque le but devient visible?
056. Que comprend réellement la personne sans observateur?
057. Que comprend réellement la personne avec une personne de confiance?
058. Que comprend réellement la personne à un autre moment de la journée?
059. Que comprend réellement la personne après avoir reformulé?
060. Que comprend réellement la personne lorsqu'un choix réel est proposé?
061. Quel souvenir influence la scène quand le bruit diminue?
062. Quel souvenir influence la scène après un temps de pause?
063. Quel souvenir influence la scène dans un lieu familier?
064. Quel souvenir influence la scène avec une consigne plus courte?
065. Quel souvenir influence la scène lorsque le but devient visible?
066. Quel souvenir influence la scène sans observateur?
067. Quel souvenir influence la scène avec une personne de confiance?
068. Quel souvenir influence la scène à un autre moment de la journée?
069. Quel souvenir influence la scène après avoir reformulé?
070. Quel souvenir influence la scène lorsqu'un choix réel est proposé?
071. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement quand le bruit diminue?
072. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement après un temps de pause?
073. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement dans un lieu familier?
074. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement avec une consigne plus courte?
075. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement lorsque le but devient visible?
076. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement sans observateur?
077. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement avec une personne de confiance?
078. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement à un autre moment de la journée?
079. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement après avoir reformulé?
080. Quelle émotion donne sa valeur à l'événement lorsqu'un choix réel est proposé?
081. Quel besoin corporel est présent quand le bruit diminue?
082. Quel besoin corporel est présent après un temps de pause?
083. Quel besoin corporel est présent dans un lieu familier?
084. Quel besoin corporel est présent avec une consigne plus courte?
085. Quel besoin corporel est présent lorsque le but devient visible?
086. Quel besoin corporel est présent sans observateur?
087. Quel besoin corporel est présent avec une personne de confiance?
088. Quel besoin corporel est présent à un autre moment de la journée?
089. Quel besoin corporel est présent après avoir reformulé?
090. Quel besoin corporel est présent lorsqu'un choix réel est proposé?
091. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite quand le bruit diminue?
092. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite après un temps de pause?
093. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite dans un lieu familier?
094. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite avec une consigne plus courte?
095. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite lorsque le but devient visible?
096. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite sans observateur?
097. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite avec une personne de confiance?
098. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite à un autre moment de la journée?
099. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite après avoir reformulé?
100. Quelle relation ou quel pouvoir modifie la conduite lorsqu'un choix réel est proposé?

Cent formulations de dialogue

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

Des phrases qui reconnaissent l'expérience, clarifient le besoin, posent une limite et rendent une part de choix.

001. Je vois que cette situation compte; commençons par ce qui s'est réellement passé.

002. Je vois que cette situation compte; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

003. Je vois que cette situation compte; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

004. Je vois que cette situation compte; gardons une limite sans enlever la dignité.

005. Je vois que cette situation compte; essayons une option réversible.

006. Je vois que cette situation compte; faisons une pause avant de conclure.

007. Je vois que cette situation compte; je vais aider juste assez.

008. Je vois que cette situation compte; préparons la situation avant la pression.

009. Je vois que cette situation compte; réparons sans effacer l'intention.

010. Je vois que cette situation compte; regardons ce qui change dans un autre contexte.

011. Je veux comprendre votre logique; commençons par ce qui s'est réellement passé.

012. Je veux comprendre votre logique; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

013. Je veux comprendre votre logique; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

014. Je veux comprendre votre logique; gardons une limite sans enlever la dignité.

015. Je veux comprendre votre logique; essayons une option réversible.

016. Je veux comprendre votre logique; faisons une pause avant de conclure.

017. Je veux comprendre votre logique; je vais aider juste assez.

018. Je veux comprendre votre logique; préparons la situation avant la pression.

019. Je veux comprendre votre logique; réparons sans effacer l'intention.

020. Je veux comprendre votre logique; regardons ce qui change dans un autre contexte.

021. Vous pouvez prendre le temps de répondre; commençons par ce qui s'est réellement passé.

022. Vous pouvez prendre le temps de répondre; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

023. Vous pouvez prendre le temps de répondre; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

024. Vous pouvez prendre le temps de répondre; gardons une limite sans enlever la dignité.

025. Vous pouvez prendre le temps de répondre; essayons une option réversible.

026. Vous pouvez prendre le temps de répondre; faisons une pause avant de conclure.

027. Vous pouvez prendre le temps de répondre; je vais aider juste assez.

028. Vous pouvez prendre le temps de répondre; préparons la situation avant la pression.

029. Vous pouvez prendre le temps de répondre; réparons sans effacer l'intention.

030. Vous pouvez prendre le temps de répondre; regardons ce qui change dans un autre contexte.

031. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; commençons par ce qui s'est réellement passé.

032. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

033. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

034. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; gardons une limite sans enlever la dignité.

035. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; essayons une option réversible.

036. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; faisons une pause avant de conclure.

037. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; je vais aider juste assez.

038. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; préparons la situation avant la pression.

039. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; réparons sans effacer l'intention.

040. Nous pouvons séparer l'émotion et le geste; regardons ce qui change dans un autre contexte.

041. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; commençons par ce qui s'est réellement passé.

042. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

043. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

044. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; gardons une limite sans enlever la dignité.

045. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; essayons une option réversible.

046. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; faisons une pause avant de conclure.

047. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; je vais aider juste assez.

048. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; préparons la situation avant la pression.

049. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; réparons sans effacer l'intention.

050. Je ne vais pas vous définir par cette erreur; regardons ce qui change dans un autre contexte.

051. Je vais expliquer une étape à la fois; commençons par ce qui s'est réellement passé.

052. Je vais expliquer une étape à la fois; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

053. Je vais expliquer une étape à la fois; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

054. Je vais expliquer une étape à la fois; gardons une limite sans enlever la dignité.

055. Je vais expliquer une étape à la fois; essayons une option réversible.

056. Je vais expliquer une étape à la fois; faisons une pause avant de conclure.

057. Je vais expliquer une étape à la fois; je vais aider juste assez.

058. Je vais expliquer une étape à la fois; préparons la situation avant la pression.

059. Je vais expliquer une étape à la fois; réparons sans effacer l'intention.

060. Je vais expliquer une étape à la fois; regardons ce qui change dans un autre contexte.

061. Votre préférence doit rester dans la décision; commençons par ce qui s'est réellement passé.

062. Votre préférence doit rester dans la décision; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

063. Votre préférence doit rester dans la décision; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

064. Votre préférence doit rester dans la décision; gardons une limite sans enlever la dignité.

065. Votre préférence doit rester dans la décision; essayons une option réversible.

066. Votre préférence doit rester dans la décision; faisons une pause avant de conclure.

067. Votre préférence doit rester dans la décision; je vais aider juste assez.

068. Votre préférence doit rester dans la décision; préparons la situation avant la pression.

069. Votre préférence doit rester dans la décision; réparons sans effacer l'intention.

070. Votre préférence doit rester dans la décision; regardons ce qui change dans un autre contexte.

071. Nous pouvons discuter la règle; commençons par ce qui s'est réellement passé.

072. Nous pouvons discuter la règle; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

073. Nous pouvons discuter la règle; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

074. Nous pouvons discuter la règle; gardons une limite sans enlever la dignité.

075. Nous pouvons discuter la règle; essayons une option réversible.

076. Nous pouvons discuter la règle; faisons une pause avant de conclure.

077. Nous pouvons discuter la règle; je vais aider juste assez.

078. Nous pouvons discuter la règle; préparons la situation avant la pression.

079. Nous pouvons discuter la règle; réparons sans effacer l'intention.

080. Nous pouvons discuter la règle; regardons ce qui change dans un autre contexte.

081. Je reconnais l'effet que cela a eu; commençons par ce qui s'est réellement passé.

082. Je reconnais l'effet que cela a eu; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

083. Je reconnais l'effet que cela a eu; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

084. Je reconnais l'effet que cela a eu; gardons une limite sans enlever la dignité.

085. Je reconnais l'effet que cela a eu; essayons une option réversible.

086. Je reconnais l'effet que cela a eu; faisons une pause avant de conclure.

087. Je reconnais l'effet que cela a eu; je vais aider juste assez.

088. Je reconnais l'effet que cela a eu; préparons la situation avant la pression.

089. Je reconnais l'effet que cela a eu; réparons sans effacer l'intention.

090. Je reconnais l'effet que cela a eu; regardons ce qui change dans un autre contexte.

091. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; commençons par ce qui s'est réellement passé.

092. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; dites-moi ce qui vous paraît le plus important.

093. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; nous vérifierons ensuite ce qui manque.

094. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; gardons une limite sans enlever la dignité.

095. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; essayons une option réversible.

096. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; faisons une pause avant de conclure.

097. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; je vais aider juste assez.

098. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; préparons la situation avant la pression.

099. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; réparons sans effacer l'intention.

100. Cherchons ce qui rendrait le prochain pas possible; regardons ce qui change dans un autre contexte.

Cent pièges d'interprétation

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

Des raccourcis fréquents - paresse, manipulation, incapacité, mauvaise volonté - remplacés par des hypothèses plus précises.

001. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quelle stratégie lui manque.

002. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

003. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quelle consigne a été comprise.

004. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

005. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

006. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quelle pression sociale agit.

007. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

008. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

009. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quel changement est récent.

010. Au lieu de « Il est paresseux », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

011. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quelle stratégie lui manque.

012. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

013. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quelle consigne a été comprise.

014. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

015. Au lieu de « Elle manipule », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

016. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quelle pression sociale agit.

017. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

018. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

019. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quel changement est récent.

020. Au lieu de « Elle manipule », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

021. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quelle stratégie lui manque.

022. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

023. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quelle consigne a été comprise.

024. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

025. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

026. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quelle pression sociale agit.

027. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

028. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

029. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quel changement est récent.

030. Au lieu de « Il ne comprend rien », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

031. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quelle stratégie lui manque.

032. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

033. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quelle consigne a été comprise.

034. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

035. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

036. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quelle pression sociale agit.

037. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

038. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

039. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quel changement est récent.

040. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

041. Au lieu de « Elle fait exprès », vérifier quelle stratégie lui manque.

042. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

043. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quelle consigne a été comprise.

044. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

045. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

046. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quelle pression sociale agit.

047. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

048. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

049. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quel changement est récent.

050. Au lieu de « Il n'a aucune volonté », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

051. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quelle stratégie lui manque.

052. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

053. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quelle consigne a été comprise.

054. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

055. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

056. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quelle pression sociale agit.

057. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

058. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

059. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quel changement est récent.

060. Au lieu de « Elle est trop vieille », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

061. Au lieu de « Il est immature », vérifier quelle stratégie lui manque.

062. Au lieu de « Il est immature », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

063. Au lieu de « Il est immature », vérifier quelle consigne a été comprise.

064. Au lieu de « Il est immature », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

065. Au lieu de « Il est immature », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

066. Au lieu de « Il est immature », vérifier quelle pression sociale agit.

067. Au lieu de « Il est immature », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

068. Au lieu de « Il est immature », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

069. Au lieu de « Il est immature », vérifier quel changement est récent.

070. Au lieu de « Il est immature », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

071. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quelle stratégie lui manque.

072. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

073. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quelle consigne a été comprise.

074. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

075. Au lieu de « Elle exagère », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

076. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quelle pression sociale agit.

077. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

078. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

079. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quel changement est récent.

080. Au lieu de « Elle exagère », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

081. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quelle stratégie lui manque.

082. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quelle fonction protège cette conduite.

083. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quelle consigne a été comprise.

084. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

085. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

086. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quelle pression sociale agit.

087. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

088. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

089. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quel changement est récent.

090. Au lieu de « Il sait très bien ce qu'il fait », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

091. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quelle stratégie lui manque.

092. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

093. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quelle consigne a été comprise.

094. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quel état corporel réduit les ressources.

095. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier dans quel contexte la compétence apparaît.

096. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quelle pression sociale agit.

097. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quel besoin n'a pas trouvé de voie acceptable.

098. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quel soutien augmenterait l'autonomie.

099. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quel changement est récent.

100. Au lieu de « Elle est incapable », vérifier quelle hypothèse les faits peuvent réellement vérifier.

Cent micro-expériences

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

De petits changements de contexte pour tester ce qui aide réellement: temps, bruit, support visuel, choix, pause, présence ou répétition.

- | | | |
|---|--|--|
| <p>001. Réduire le bruit; observer la précision.</p> <p>002. Réduire le bruit; observer l'engagement.</p> <p>003. Réduire le bruit; observer la mémoire disponible.</p> <p>004. Réduire le bruit; observer la régulation.</p> <p>005. Réduire le bruit; observer la qualité du choix.</p> <p>006. Réduire le bruit; observer le besoin d'aide.</p> <p>007. Réduire le bruit; observer le transfert.</p> <p>008. Réduire le bruit; observer la confiance.</p> <p>009. Réduire le bruit; observer la coopération.</p> <p>010. Réduire le bruit; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>011. Accorder davantage de temps; observer la précision.</p> <p>012. Accorder davantage de temps; observer l'engagement.</p> <p>013. Accorder davantage de temps; observer la mémoire disponible.</p> <p>014. Accorder davantage de temps; observer la régulation.</p> <p>015. Accorder davantage de temps; observer la qualité du choix.</p> <p>016. Accorder davantage de temps; observer le besoin d'aide.</p> <p>017. Accorder davantage de temps; observer le transfert.</p> <p>018. Accorder davantage de temps; observer la confiance.</p> <p>019. Accorder davantage de temps; observer la coopération.</p> <p>020. Accorder davantage de temps; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>021. Fractionner la consigne; observer la précision.</p> <p>022. Fractionner la consigne; observer l'engagement.</p> <p>023. Fractionner la consigne; observer la mémoire disponible.</p> <p>024. Fractionner la consigne; observer la régulation.</p> <p>025. Fractionner la consigne; observer la qualité du choix.</p> <p>026. Fractionner la consigne; observer le besoin d'aide.</p> <p>027. Fractionner la consigne; observer le transfert.</p> <p>028. Fractionner la consigne; observer la confiance.</p> <p>029. Fractionner la consigne; observer la coopération.</p> <p>030. Fractionner la consigne; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>031. Rendre le but visible; observer la précision.</p> <p>032. Rendre le but visible; observer l'engagement.</p> <p>033. Rendre le but visible; observer la mémoire disponible.</p> <p>034. Rendre le but visible; observer la régulation.</p> | <p>035. Rendre le but visible; observer la qualité du choix.</p> <p>036. Rendre le but visible; observer le besoin d'aide.</p> <p>037. Rendre le but visible; observer le transfert.</p> <p>038. Rendre le but visible; observer la confiance.</p> <p>039. Rendre le but visible; observer la coopération.</p> <p>040. Rendre le but visible; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>041. Proposer deux choix réels; observer la précision.</p> <p>042. Proposer deux choix réels; observer l'engagement.</p> <p>043. Proposer deux choix réels; observer la mémoire disponible.</p> <p>044. Proposer deux choix réels; observer la régulation.</p> <p>045. Proposer deux choix réels; observer la qualité du choix.</p> <p>046. Proposer deux choix réels; observer le besoin d'aide.</p> <p>047. Proposer deux choix réels; observer le transfert.</p> <p>048. Proposer deux choix réels; observer la confiance.</p> <p>049. Proposer deux choix réels; observer la coopération.</p> <p>050. Proposer deux choix réels; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>051. Changer le moment de la journée; observer la précision.</p> <p>052. Changer le moment de la journée; observer l'engagement.</p> <p>053. Changer le moment de la journée; observer la mémoire disponible.</p> <p>054. Changer le moment de la journée; observer la régulation.</p> <p>055. Changer le moment de la journée; observer la qualité du choix.</p> <p>056. Changer le moment de la journée; observer le besoin d'aide.</p> <p>057. Changer le moment de la journée; observer le transfert.</p> <p>058. Changer le moment de la journée; observer la confiance.</p> <p>059. Changer le moment de la journée; observer la coopération.</p> <p>060. Changer le moment de la journée; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>061. Ajouter un support visuel; observer la précision.</p> <p>062. Ajouter un support visuel; observer l'engagement.</p> <p>063. Ajouter un support visuel; observer la mémoire disponible.</p> <p>064. Ajouter un support visuel; observer la régulation.</p> <p>065. Ajouter un support visuel; observer la qualité du choix.</p> <p>066. Ajouter un support visuel; observer le besoin d'aide.</p> <p>067. Ajouter un support visuel; observer le transfert.</p> | <p>068. Ajouter un support visuel; observer la confiance.</p> <p>069. Ajouter un support visuel; observer la coopération.</p> <p>070. Ajouter un support visuel; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>071. Retirer l'audience; observer la précision.</p> <p>072. Retirer l'audience; observer l'engagement.</p> <p>073. Retirer l'audience; observer la mémoire disponible.</p> <p>074. Retirer l'audience; observer la régulation.</p> <p>075. Retirer l'audience; observer la qualité du choix.</p> <p>076. Retirer l'audience; observer le besoin d'aide.</p> <p>077. Retirer l'audience; observer le transfert.</p> <p>078. Retirer l'audience; observer la confiance.</p> <p>079. Retirer l'audience; observer la coopération.</p> <p>080. Retirer l'audience; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>081. Faire une pause corporelle; observer la précision.</p> <p>082. Faire une pause corporelle; observer l'engagement.</p> <p>083. Faire une pause corporelle; observer la mémoire disponible.</p> <p>084. Faire une pause corporelle; observer la régulation.</p> <p>085. Faire une pause corporelle; observer la qualité du choix.</p> <p>086. Faire une pause corporelle; observer le besoin d'aide.</p> <p>087. Faire une pause corporelle; observer le transfert.</p> <p>088. Faire une pause corporelle; observer la confiance.</p> <p>089. Faire une pause corporelle; observer la coopération.</p> <p>090. Faire une pause corporelle; observer ce que la personne explique elle-même.</p> <p>091. Demander une reformulation; observer la précision.</p> <p>092. Demander une reformulation; observer l'engagement.</p> <p>093. Demander une reformulation; observer la mémoire disponible.</p> <p>094. Demander une reformulation; observer la régulation.</p> <p>095. Demander une reformulation; observer la qualité du choix.</p> <p>096. Demander une reformulation; observer le besoin d'aide.</p> <p>097. Demander une reformulation; observer le transfert.</p> <p>098. Demander une reformulation; observer la confiance.</p> <p>099. Demander une reformulation; observer la coopération.</p> <p>100. Demander une reformulation; observer ce que la personne explique elle-même.</p> |
|---|--|--|

Atlas des temporalités

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

IDÉE CENTRALE

Une carte des échelles de temps: seconde corporelle, routine, semaine, projet, génération, mémoire historique et horizon de vie. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Atlas des temporalités » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La sécurité des lieux, la disponibilité des adultes et les conventions culturelles organisent ce qui peut être tenté.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Atlas des temporalités » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. L'école, les activités, internet, la culture des pairs et les attentes familiales fournissent des modèles parfois contradictoires.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Atlas des temporalités » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les examens, les choix d'études, le travail, les discriminations, les réseaux et les ressources familiales structurent les possibilités perçues.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Atlas des temporalités » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Le travail, les proches dépendants, les inégalités accumulées, la santé et les normes liées à l'âge ouvrent ou ferment des possibles.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'habitat, l'aide humaine, les transports, le numérique et la disponibilité familiale déterminent ce qui reste faisable.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Moyenne / individu. Une moyenne décrit un groupe; elle ne prédit pas mécaniquement une personne.

Corrélation / cause. Deux phénomènes associés peuvent dépendre d'autres facteurs ou s'influencer dans plusieurs directions.

Repère / diagnostic. Un repère attire l'attention; un diagnostic demande une évaluation et un contexte.

Source / verdict. Une source éclaire une question; elle ne dispense ni de critique ni de rencontre.

Atlas des points de vue

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

IDÉE CENTRALE

Une méthode pour regarder une même scène depuis la personne, le proche, le groupe, l'institution, le corps et l'histoire. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Atlas des points de vue » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La sécurité des lieux, la disponibilité des adultes et les conventions culturelles organisent ce qui peut être tenté.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Atlas des points de vue » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. L'école, les activités, internet, la culture des pairs et les attentes familiales fournissent des modèles parfois contradictoires.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Atlas des points de vue » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les examens, les choix d'études, le travail, les discriminations, les réseaux et les ressources familiales structurent les possibilités perçues.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Atlas des points de vue » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Le travail, les proches dépendants, les inégalités accumulées, la santé et les normes liées à l'âge ouvrent ou ferment des possibles.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'habitat, l'aide humaine, les transports, le numérique et la disponibilité familiale déterminent ce qui reste faisable.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Moyenne / individu. Une moyenne décrit un groupe; elle ne prédit pas mécaniquement une personne.

Corrélation / cause. Deux phénomènes associés peuvent dépendre d'autres facteurs ou s'influencer dans plusieurs directions.

Repère / diagnostic. Un repère attire l'attention; un diagnostic demande une évaluation et un contexte.

Source / verdict. Une source éclaire une question; elle ne dispense ni de critique ni de rencontre.

Glossaire raisonné

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

IDÉE CENTRALE

Les notions essentielles sont définies avec leurs usages, leurs limites et les confusions à éviter. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Glossaire raisonné » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La sécurité des lieux, la disponibilité des adultes et les conventions culturelles organisent ce qui peut être tenté.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Glossaire raisonné » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. L'école, les activités, internet, la culture des pairs et les attentes familiales fournissent des modèles parfois contradictoires.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Glossaire raisonné » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les examens, les choix d'études, le travail, les discriminations, les réseaux et les ressources familiales structurent les possibilités perçues.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Glossaire raisonné » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Le travail, les proches dépendants, les inégalités accumulées, la santé et les normes liées à l'âge ouvrent ou ferment des possibles.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'habitat, l'aide humaine, les transports, le numérique et la disponibilité familiale déterminent ce qui reste faisable.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Moyenne / individu. Une moyenne décrit un groupe; elle ne prédit pas mécaniquement une personne.

Corrélation / cause. Deux phénomènes associés peuvent dépendre d'autres facteurs ou s'influencer dans plusieurs directions.

Repère / diagnostic. Un repère attire l'attention; un diagnostic demande une évaluation et un contexte.

Source / verdict. Une source éclaire une question; elle ne dispense ni de critique ni de rencontre.

Boussole scientifique

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

IDÉE CENTRALE

Comment lire études, moyennes, corrélations, diagnostics et recommandations sans transformer la science en déterminisme. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Boussole scientifique » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La sécurité des lieux, la disponibilité des adultes et les conventions culturelles organisent ce qui peut être tenté.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Boussole scientifique » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. L'école, les activités, internet, la culture des pairs et les attentes familiales fournissent des modèles parfois contradictoires.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Boussole scientifique » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les examens, les choix d'études, le travail, les discriminations, les réseaux et les ressources familiales structurent les possibilités perçues.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Boussole scientifique » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Le travail, les proches dépendants, les inégalités accumulées, la santé et les normes liées à l'âge ouvrent ou ferment des possibles.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'habitat, l'aide humaine, les transports, le numérique et la disponibilité familiale déterminent ce qui reste faisable.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Moyenne / individu. Une moyenne décrit un groupe; elle ne prédit pas mécaniquement une personne.

Corrélation / cause. Deux phénomènes associés peuvent dépendre d'autres facteurs ou s'influencer dans plusieurs directions.

Repère / diagnostic. Un repère attire l'attention; un diagnostic demande une évaluation et un contexte.

Source / verdict. Une source éclaire une question; elle ne dispense ni de critique ni de rencontre.

Bibliographie commentée

CARTES FINALES, MÉTHODE ET RÉFÉRENCES

IDÉE CENTRALE

Des repères institutionnels, ouvrages classiques et synthèses pour prolonger l'exploration de manière critique. Cette dynamique change de forme au cours de la vie sans appartenir exclusivement à un âge.

CINQ MOMENTS D'UNE MÊME QUESTION

AU DÉBUT DE LA VIE

Le thème « Bibliographie commentée » apparaît déjà sous une forme adaptée aux moyens disponibles. La sécurité des lieux, la disponibilité des adultes et les conventions culturelles organisent ce qui peut être tenté.

DANS L'ENFANCE

Ici, « Bibliographie commentée » se confronte aux apprentissages, aux règles et au regard d'autrui. L'école, les activités, internet, la culture des pairs et les attentes familiales fournissent des modèles parfois contradictoires.

À L'ADOLESCENCE

À ce moment, « Bibliographie commentée » prend une portée identitaire et relationnelle plus forte. Les examens, les choix d'études, le travail, les discriminations, les réseaux et les ressources familiales structurent les possibilités perçues.

AU MILIEU DE LA VIE

L'expérience permet de relier « Bibliographie commentée » à plusieurs systèmes de vie et à leurs conséquences. Le travail, les proches dépendants, les inégalités accumulées, la santé et les normes liées à l'âge ouvrent ou ferment des possibles.

DANS LE GRAND ÂGE

Le thème reste entier mais son expression dépend davantage du rythme, des sens, de la santé et de l'environnement. L'habitat, l'aide humaine, les transports, le numérique et la disponibilité familiale déterminent ce qui reste faisable.

DISTINCTIONS QUI ÉVITENT LES FAUX RACCOURCIS

Moyenne / individu. Une moyenne décrit un groupe; elle ne prédit pas mécaniquement une personne.

Corrélation / cause. Deux phénomènes associés peuvent dépendre d'autres facteurs ou s'influencer dans plusieurs directions.

Repère / diagnostic. Un repère attire l'attention; un diagnostic demande une évaluation et un contexte.

Source / verdict. Une source éclaire une question; elle ne dispense ni de critique ni de rencontre.